



Les Investissements directs étrangers et la présence française en Amérique Centrale : perspectives pour 2017-2018



© DG Trésor

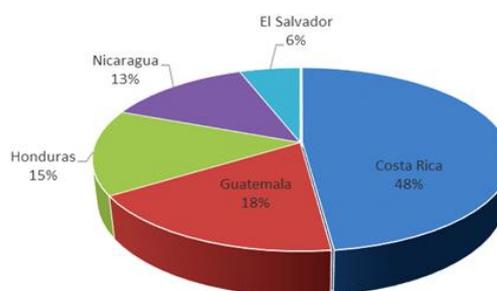
Mars 2018

En 2016, les IDE en Amérique Centrale (hors Panama) se sont élevés à 6,63 Mds USD (contre 6,92 Mds USD en 2015). Le Costa Rica a été le premier pays d'accueil des investissements étrangers dans zone ; avec 3,18 Mds USD (soit 48% des IDE destinés à l'isthme, hors Panama), il se situe devant le Guatemala (1,2 Mds USD) et le Honduras (1 Md USD) suivi du Nicaragua (888 MUSD) et du Salvador (374 MUSD).

Panorama des IDE en 2016¹

Les flux d'IDE vers l'Amérique centrale (hors Panama) ont connu un développement favorable entre 2010 et 2013 en passant de 3,9 Mds USD en 2010 à 6,9 Mds USD en 2013 (+75%). Cette forte augmentation est essentiellement due aux flux d'IDE dont a bénéficié le Costa Rica (+%68). Cependant, de 2013 à 2016, les IDE à destination de la région ont diminué, en passant de 6,9 Mds MUSD à 6,6 Mds USD (-6%).

Répartition des flux d'IDE en Amérique centrale en 2016



Source : Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPAL).

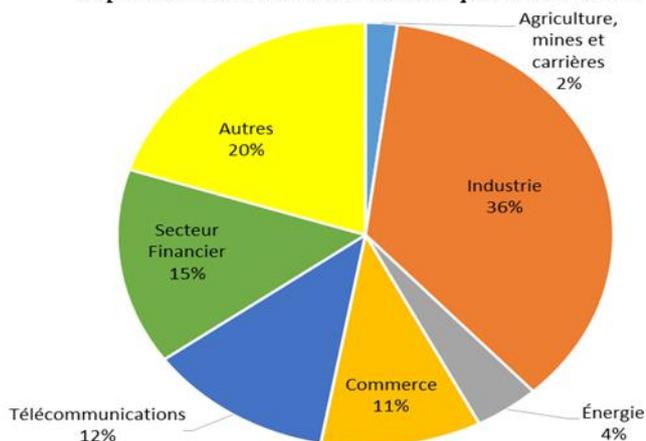
En 2016, la tendance des flux d'IDE en Amérique centrale (hors Panama) s'est confirmée avec une légère baisse (-4,4% par rapport à 2015). On constate que seul le Costa Rica (+1,1% comparé à 2015) ne voit pas ses flux d'IDE diminuer, les pays de CA-4 ont cependant plus de difficultés à attirer les investissements étrangers. Cette baisse est essentiellement imputable au Honduras (de 1,2 Mds USD à 1 Md USD d'IDE, soit -20%) et au Nicaragua (de 950 MUSD en 2015 à 835 MUSD en 2016, soit -7%). Ces contractions sont essentiellement attribuées à une baisse des prix des matières premières et à l'accroissement de l'économie digitale qui aboutit à une concentration des investissements vers des économies plus développées. On relève que les économies les plus matures du continent latino-américain sont celles qui captent plus d'IDE (Brésil 47%, Mexique 19%, Colombie 8% et Chili 7%). En Amérique centrale, le Costa Rica est le marché le plus développé et, donc, celui qui capte le plus de capitaux étrangers.

¹ Les chiffres de la CEPAL correspondants à l'année 2017 seront disponibles en juin 2018



Les investisseurs semblent rester prudents et optent pour la plupart pour le réinvestissement de bénéfices : en 2016, cela représente 91,1% des IDE du Guatemala et 77,7% des IDE du Honduras, par exemple. Au niveau régional, les diminutions respectives de 10% et 6% en termes d'apport de capital et de réinvestissement de bénéfices reflètent une posture d'expectative des investisseurs. Ce manque de dynamisme peut s'expliquer également par une crainte d'instabilité politique (Guatemala, Honduras, Salvador) ou un manque d'attractivité des tarifs des matières premières (concurrencées par certains pays d'Asie ou d'Afrique).

Répartition sectorielle des IDE en Amérique centrale en 2016



Source : Banques centrales et Agences centraméricaines de promotion des IDE.

En termes de **répartition sectorielle** (cf. schéma ci-contre), l'industrie représente 36% du total des IDE reçus dans la région. On observe une hausse du secteur des services (centrales d'appels, télécommunications, financiers, etc).

Les IDE proviennent principalement des États-Unis (36%), suivi du Panama (10%), de l'Espagne (9%), du Mexique (7%), de la Colombie (6%) et du Canada (4%). On note, sur les dernières années, **une montée en puissance progressive des acteurs régionaux (Mexique, Colombie, Panama) en Amérique Centrale qui ensemble ont représenté 23% des flux d'IDE en 2016 (1,5 Md USD)**. On relève également suite à certains rapprochements d'ordre politique, des IDE de Russie et

de Corée du Sud au Nicaragua). Les investissements vénézuéliens au Nicaragua ont, quant à eux, quasiment disparu suite à la crise politique que traverse le pays.

Une quarantaine de filiales de groupes et entreprises françaises sont implantées dans la région, majoritairement au Costa Rica et au Guatemala. En 2016, selon les statistiques de la Banque de France, la France aurait désinvesti 9,4 MUSD en Amérique Centrale (essentiellement au Nicaragua pour 6,7 MUSD et au Costa Rica pour 2,3 MUSD). Il faut préciser que les investissements récurrents du producteur d'hydrocarbures Perenco au Guatemala sont initiés de sa filiale au Royaume Uni et, de ce fait, ne sont pas comptabilisés dans les IDE d'origine française qui s'élèveraient à un total de 1Md USD.

Tendances 2017 par pays

En 2017, le **Costa Rica renforcerait sa position de leader régional** avec une hausse de 23% au premier semestre. D'après l'agence de promotion des investissements étrangers (Cinde), 118 projets ont vu le jour sur la période 2014-2017. Les perspectives d'IDE pour 2017 et 2018 sont principalement concentrées sur l'immobilier et le tourisme.

Au Honduras, la Banque centrale prévoit des flux d'IDE pour 1,34 Md USD sur 2017, soit une hausse de 6% par rapport à 2016. (hausse de près de 15% sur le seul premier semestre 2017). Les principaux secteurs récipiendaires seraient l'industrie textile et manufacturière, le tourisme, les services d'appui aux affaires (call center), l'agro-industrie et le logement.

Malgré une baisse de 4,5% des IDE perçus par la **Nicaragua** au second trimestre 2017, le Nicaragua prévoit une hausse sur l'ensemble de l'année 2017. L'industrie restera le secteur plus attractif (avec des prévisions tablant sur 38,2% d'IDE), suivi par les télécommunications (13,7%) et le commerce/les services (10,9%). Les services et télécommunications continueront d'attirer les IDE.



Au **Guatemala**, l'agence nationale de promotion des IDE prévoyait 1300 USD pour 2017, soit près de 10% de croissance. Les IDE captés au premier semestre 2017 dépassent de 2,3% le flux d'IDE reçu à la même période en 2016. La répartition des pays émetteurs tend vers une diminution des IDE en provenance des Etats-Unis (20% au premier semestre 2017 – contre 34% sur l'année 2016) au profit d'acteurs latinos tels que le Mexique (16%), la Colombie (11%) et le Panama.

Au **Salvador**, après une diminution de 6,7% sur la période 2015-2016, on observe une reprise des IDE. En effet, le pays prévoit de recevoir les flux d'IDE les plus élevés des 5 dernières années. Au premier semestre 2017, la Banque centrale du Salvador enregistre une hausse de 35,2% des IDE.

Perspectives 2018-2019

- Force est de constater un **ralentissement du rythme de progression des IDE en Amérique centrale depuis 2013**, ces derniers demeurant cependant en termes de flux annuels à des niveaux non négligeables pour ces petits pays qui font des efforts en termes d'ouverture commerciale et de facilitation des flux d'IDE.
- Le Costa Rica reste toujours, et de loin, le pays le plus attractif de la région.
- **L'industrie, les services et, progressivement, le secteur énergétique captent l'essentiel des IDE**. La part des IDE des Etats Unis reste prédominante mais on **observe une montée en puissance progressive des IDE latinos américains** (Colombie, Mexique, et Panama notamment), voire européens dans certains pays. Notre présence française en IDE reste encore modeste et porte principalement sur des structures commerciales, malgré quelques investissements dans la sphère productive conséquents (Perenco, Lafarge-Holcim et Neoen, notamment).
- **Les tendances observées en 2016-2017 devraient persister en 2018 et 2019**. Les aléas de l'actualité politique de certains pays (Honduras, Guatemala et Salvador) et le ralentissement global de la croissance dans la zone ne plaident pas encore pour un nouveau sursaut important des IDE dans la région.

Copyright
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique de Guatemala (adresser les demandes à guatemala@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité
Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : Service économique de Guatemala
Adresse : 11 calle 0-69 – Zona 14 - 01014
Guatemala C.A.

Rédigé par : Clémence DUBES
Revu par : Antonio AVILA

Version du 1^{er} mars 2018